



Sion

Médiathèque

Surveillance archéologique des travaux de terrassement et tranchées exploratoires

Intervention: 30.11 au 13.12.2006

15 décembre 2006

Sion - Médiathèque Rapport d'activité

Durée effective de la surveillance archéologique : 9 jours (30.11 – 13.12.2006)

1. CONTEXTE GENERAL ET BUTS DE L'INTERVENTION

Les travaux de terrassement préliminaires pour l'installation du silo à livre de la Médiathèque ont débutés le jeudi 30 novembre 2006 et se sont prolongés de manière continue jusqu'au mercredi 13 décembre compris, avec une interruption de 3 jours durant le week-end prolongé de l'Immaculée Conception.

Le maître d'œuvre souhaitant commencer à excaver la fouille dès le mois de décembre 2006 vu les excellentes conditions climatiques, le bureau TERA Sàrl a été mandaté pour effectuer une surveillance des travaux de terrassement et procéder parallèlement à une expertise archéologique de la séquence sédimentaire jusqu'à concurrence de - 5.00 m sous le niveau de la place actuelle.

Vu les nombreuses découvertes archéologiques faites en ville de Sion, le but de la démarche était de lever l'hypothèque quant à la présence d'éventuels niveaux ou vestiges archéologiques sous l'emprise de l'excavation prévue, de façon à permettre sans retard un démarrage du chantier dès le printemps 2007.

2. STRATEGIE D'INTERVENTION

Afin de permettre les travaux de terrassement prévus, une stratégie d'intervention a été planifiée lors de la séance de chantier du 29.11.2006, en accord avec M. Philipp Jordan, représentant du maître d'œuvre, M. Jean-Louis Schenkel, architecte responsable du projet et M. Philippe Rossier, ingénieur civil. Ce programme prévoyait les étapes suivantes :

- 1) Dans un premier temps, ouverture d'une tranchée en L sous l'emprise du silo et de la future rampe d'accès, pour permettre aux archéologues de procéder à l'expertise de la partie supérieure de la séquence sédimentaire.
- 2) **a)** Dans un deuxième temps, excavation en pleine masse sous la surveillance permanente des archéologues et abaissement général du niveau jusqu'à concurrence de - 2.00/-2.50 m sous le niveau de la place. Evacuation des terres par camions. **b)** Au cas où un niveau potentiellement anthropique serait détecté dans ces tranchées préliminaires, ouverture en plan d'une petite surface test pour valider le diagnostic et procéder à une estimation des vestiges.
- 3) Une fois le terrain abaissé sur toute la surface, ouverture de 2 sondages profonds pour poursuivre l'expertise archéologique de la séquence sédimentaire jusqu'à concurrence de - 5.00 m environ.

3. DEROULEMENT DES TRAVAUX

Travaux préparatoires

24 au 28 novembre : enlèvement du bitume et de la chaille sur une épaisseur de 0,4 m. Ce travail a été effectué en l'absence des archéologues par l'entreprise mandatée (*Solios et Märkli*, Grône).

1^{ère} étape

29.11.2006 creusement d'une tranchée préliminaires en L sous la surveillance des archéologues.
branche nord-sud : entre la Médiathèque et le bâtiment de la Caisse de compensation. Long. 26 m.
branche est-ouest : à l'emplacement de la future rampe. Long. 8 m.

30.11 + 01.12.2006 : Expertise archéologique des 2 tranchées ouvertes
rectification et nettoyage fin à la main des profils des 2 tranchées, étude, documentation et relevé rapide de la séquence sédimentaire.

Résultats :

- La séquence est constituée quasi exclusivement par une alternance d'alluvions fines et grossières, comprenant notamment des limons varvés.
- L'extrémité sud de la fouille prévue est recoupée en diagonale par un énorme chenal torrentiel
- Repérage d'un niveau humique potentiellement intéressant du point de vue archéologique à - 2.30 m sous le niveau de la place. Il est décidé d'ouvrir une surface test sur ce niveau pour déterminer son caractère naturel ou anthropique.

2^{ème} étape :

04-05.12.2006

- Evacuation des terres provenant des 2 tranchées préliminaires.
- Sous la surveillance permanente des archéologues, début de l'excavation en masse de la partie sud de la fouille prévue jusqu'à concurrence du niveau archéologique potentiel repéré à - 2.30 m. Evacuation des terres par camions.

05-05.12.2006

- Sous la surveillance permanente des archéologues, poursuite de l'excavation en masse de la partie sud de la fouille prévue jusqu'à concurrence du niveau potentiellement archéologique repéré à - 2.30 m. Evacuation des terres par camions.
- Une fosse suspecte ayant la forme d'une tombe (2 x 0,7 m) est repérée au milieu du chenal torrentiel situé dans la partie sud de la fouille. Niveau d'appartion à -2.70 m de profondeur.
- Relevé et expertise de la fosse qui, après vidange et fouille, s'avère finalement être une anomalie moderne de nature indéterminée (puits perdu ?), vu la présence de vitres de fenêtres et de quelques fragments de céramique moderne (vaisselle en faïence type Langenthal) au fond du remplissage.

06-05.12.2006

- Ouverture et nettoyage d'une petite zone test de 20 m² pour expertise de la couche organique suspecte repérée par les archéologues dans les tranchées préliminaires. Le but est de déterminer le caractère anthropique ou naturelle de ce dépôt. Le résultat est négatif, le décapage n'ayant livré aucun indice d'une occupation anthropique (absence de mobilier ou de structures s'ouvrant dans la surface incriminée), ce qui permet de poursuivre le terrassement en masse.

07-05.12.2006

- Sous la surveillance permanente des archéologues, achèvement de l'excavation dans la masse de la partie nord de la fouille (au pied de la façade de l' Arsenal cantonal) et abaissement généralisée du niveau jusqu'à concurrence de -2.70 m pour permettre la descente des camions en vue de l'étape 3. Evacuation des terres par camions.

3ème étape :

11.12.2006

- Sous le contrôle des archéologues, ouverture à la pelle mécanique de deux sondages, respectivement dans la partie nord et la partie sud de la fouille (à l'aplomb de la tranchée préliminaire), jusqu'à concurrence de - 5.00 m au sud et de -4.50 m au nord.

12-13.12.2006 Expertise par les archéologues des profils des deux sondages ouverts.

- Rectification et nettoyage fin à la main des profils des sondages, relevé et documentation de la séquence sédimentaire.

Résultats :

- L'essentiel de la séquence sédimentaire est constituée par des niveaux naturels de type alluvial. La séquence est composée majoritairement par des limons argileux, très gras, qui alternent parfois avec des strates ou des nappages alluviaux plus grossiers (sables et graviers grossiers).
- Au fond de la tranchée, à env. - 5.20 m de profondeur sous le niveau originel de la place, nous avons repéré près de l'angle Nord-ouest de la Médiathèque l'existence d'un niveau brun foncé, organique, qui a livré des fragments de faune ainsi que deux tessons suggérant une datation au Néolithique final ou au Bronze ancien. Aucun indice de l'existence de structures (fosse, trou de poteau, fossé...) n'a été repéré en coupe à ce niveau, si bien qu'il peut très bien s'agir d'un simple délavage d'une occupation située hors emprise de la fouille, plus au nord.

4. BILAN PROVISOIRE

- Le bilan est globalement négatif du point de vue archéologique.
- L'expertise a permis de mettre en évidence l'existence d'au moins deux grands chenaux torrentiels qui recoupent la fouille selon deux directions totalement différentes. Le premier recoupe en diagonale la partie sud de la future excavation. Sa bordure nord suit une orientation générale NE - SO et passe sous l'angle NO de la Médiathèque. L'extension de ce chenal doit se poursuivre sous la rue de Pratifori et sous le bâtiment de la caisse de compensation. Le second a une orientation générale N-S et son tracé paraît suivre un cheminement parallèle à la limite occidentale de la place. Il s'insère plus bas que le précédent, mais est bien plus récent que le niveau organique repéré à - 4,67 m.
- La quasi totalité de la séquence observée correspond à des limons argileux très gras et collants^S avec l'intercalation de chenaux torrentiels ou de nappages plus grossiers, de type sableux ou gravelo-caillouteux. La séquence quasi complète correspond manifestement à des alluvions plus ou moins grossières.
- La plupart des couches se sont révélées stériles du point de vue archéologiques⁸ (absence de mobilier et de nodules de charbon de bois). Les rares couches qui en contenaient en suspension n'ont livré que du mobilier résiduel (faune, tessons céramiques, dont quelques fragments de terre sigillée) et en très faible quantité. Ce mobilier présente à l'évidence un caractère émoussé et roulé qui montre qu'il n'est pas en place et qu'il a été charrié à cet

endroit par les alluvions. En outre, jusqu'à concurrence de - 4,67 m sous le niveau originel de la place, aucun indice archéologique n'a été observé en coupe dans la partie supérieure de la séquence sédimentaire. La seule fosse repérée plus haut et qui pouvait laisser présager l'existence d'une tombe (UT22) s'est révélée être une perturbation moderne après contrôle (présence de vitres de fenêtre et de faïence blanche de type Langenthal au fond du remplissage).

- Le seul niveau pouvant éventuellement présenter un intérêt archéologique est une couche organique très sombre (UT43) repérée tout au fond des sondages profonds. La surface de cette couche est située à 496.70 m d'altitude, soit à -4,67 m sous le niveau de la place. Ce niveau, qui présente une grande extension planimétrique, n'a pas pu faire l'objet d'une fouille en plan. En coupe, il a livré plusieurs fragments de faune ainsi qu'un tesson céramique suggérant une datation au Néolithique final ou au Bronze ancien. Son délavage par des alluvions très grasses (UT25) contenait un tesson de même nature et plusieurs nodules de charbons, mais ces éléments paraissent être en position secondaire. Aucun indice d'une quelconque occupation anthropique n'a pu être mis en évidence dans les profils des sondages, si bien que le doute subsiste quant à la réelle pertinence archéologique de ce niveau. Seule l'ouverture d'une zone test en plan permettrait de trancher.
- Lors de la séance de chantier du mercredi 13.12.2006, M. Olivier Paccolat informe le maître d'œuvre et les adjudicataires des résultats et du bilan de l'expertise effectuée par le bureau TERA et les informent que le mandat du bureau TERA prend fin à cette date. Un petit rapport d'intervention sera transmis dans les jours prochains.
- A cette occasion, M. François Mariéthoz, archéologue représentant le bureau ARIA S.A spécialisé dans la période préhistorique), demande à pouvoir ouvrir une petite zone test sur ce niveau à l'angle nord-ouest de la Médiathèque, pour lever l'hypothèque concernant le niveau repéré au fond des sondages profonds par le bureau TERA. L'ouverture de cette zone test à l'angle NO de la Médiathèque, d'abord planifiée pour le 15.12.2006, est repoussée au printemps 2007 pour des raisons budgétaires. L'ingénieur Ph. Rossier reprendra contact en temps utile avec M. François Mariéthoz pour procéder à ce travail.

SUITE DES TRAVAUX

- Le mandat du bureau TERA prend fin officiellement le 15 décembre 2006 avec la réalisation de ce rapport d'activité. Une copie est transmise à l'archéologie cantonale pour suite utile.
- Vu la présence de mobilier préhistorique dans la couche repérée au fond des sondages profonds effectués en 2006, la surveillance des travaux de terrassement planifiés en 2007 sera dorénavant prise en charge par l'archéologue-préhistorien François Mariéthoz du bureau ARIA, Sion, qui prendra contact en temps utile avec le maître d'œuvre, l'architecte et l'ingénieur responsables du projet pour planifier ces travaux.
- La documentation de base et le mobilier récolté en 2006 seront transmis pour suite utile par le bureau TERA à M. François Mariéthoz.

Bureau TERA
15 décembre 2006